

# JOURNAL DE ROUBAIX

## POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

### REDACTION ET ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17  
Directeur gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES :  
RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.  
Paris, chez MM. HAVAS, LAITTE et Co, place de la Bourse, 5, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34  
Bruxelles, à l'Office de Publications

PRIX DE L'ABONNEMENT  
Roubaix-Tourcoing, 12 fr. 50. — Six mois, 65 fr. — Un an, 120 fr.  
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 fr.  
Le France et l'Étranger, les frais de poste en sus.  
Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

### ELECTION SENATORIALE

Du 25 janvier 1885.

DÉPARTEMENT DU NORD

### CANDIDAT INDÉPENDANT : E. FIÉVET

Cultivateur et Fabricant de Sucre à Sin et à Masny  
MAIRE DE MASNY  
Membre du Conseil général du Nord

ROUBAIX, LE 15 JANVIER 1885.

### L'ACCORD AVEC L'ALLEMAGNE

On ne peut guère plus douter que M. Jules Ferry soit d'accord avec M. de Bismarck. Il n'y a pas encore traité entre ces deux puissants personnages, mais il y a entente. Les réticences à demi joyeuses des officiers concordent pour nous renseigner sur ce point avec les indiscretions des coureurs de nouvelles. On va ce matin jusqu'à publier les conditions de l'accord qui a été ménagé, par l'entremise de M. de Courcel, ambassadeur à Berlin, entre la France et l'Allemagne. Si les renseignements divulgués sont exacts, les ennemis de 1871 auraient convenu que la France devra protéger, favoriser même le développement du commerce allemand, et cela, non seulement sur un point particulier, mais dans toutes les mers du globe, et qu'en retour l'Allemagne promet d'appuyer la politique internationale française en Egypte, en Chine et au Congo, à la condition, toutefois, d'être préalablement sollicitée lorsque les circonstances rendent cet appui nécessaire.

Si M. Jules Ferry n'avait perdu, dès longtemps, le sens de la honte, il se serait révolté contre ses agents et contre lui-même quand on lui a transmis de Berlin de semblables propositions. Il se serait révolté, non point que l'idée de s'entendre avec l'Allemagne, pour faire résoudre dans un sens déterminé certains points de politique européenne, soit à repousser par chauvinisme ou par entêtement, mais la nature de la convention secrète dont nous venons d'énumérer les conditions, est telle qu'elle constitue une véritable trahison des intérêts nationaux.

Eh quoi ! notre commerce souffre, il languit, il agonise ; c'est au point que vous justifiez vos entreprises lointaines, la conquête de Tunisie, celle du Tonkin, l'expédition de Madagascar et celle du Congo par l'impérieux besoin qu'il éprouve de trouver des débouchés nouveaux, un champ d'activités plus fécond, plus neuf et plus vaste. Et c'est à cette heure que vous vous engagez à favoriser le développement du commerce allemand dans le monde entier ! Le commerce allemand nous fait déjà une concurrence redoutable sur les rares marchés que le commerce anglais nous avait abandonnés ou n'avait pas pu envahir, sur ceux de l'Amérique du Sud notamment. C'est nous maintenant qui allons protéger, exciter, favoriser, suivant le mot employé dans l'énoncé des conventions conclues, cette concurrence ! Que disons-nous ? Nous ferons plus : nous la subventionnerons.

En effet, le seul moyen pratique qui s'offre à nous pour remplir l'engagement pris par M. Ferry est de mettre le commerce allemand sous la protection, sous la tutelle de notre marine. Nous paierons, nous, la marine française ; mais les Allemands s'en serviront. En d'autres termes, notre marine est louée à l'Allemagne ; nos marins deviennent des mercenaires que M. Ferry met au service de qui il lui plaît.

M. de Bismarck pourra faire ainsi libeller le commencement des traités futurs : « Ferry parlant à ma botte. »

Et M. Ferry, dans les propositions transmises par M. de Courcel, n'a point vu tout cela ! Et s'il l'a vu, il n'a pas reculé devant ces perspectives !

À quel degré d'aberration intellectuelle sa fatuité l'a-t-elle conduit ? À quel degré de dégradation morale et d'impuissance matérielle ceux qui nous proposent et nous imposent de telles conventions nous croient-ils réduits ?

Extrait du National :  
En prenant séance à la Chambre des députés, M. Lecomte, président d'âge, a prononcé la phrase suivante, à l'adresse de ses collègues : « Le pays nous demande surtout de ne jamais différer d'un jour le bien qui peut être accompli. »

Alors, ils vont s'en aller tout de suite, a dit un spectateur des tribunes.

### UNE ÉLECTION SIGNIFICATIVE

Nous avons donné, il y a deux jours, les résultats de l'élection d'un conseiller général pour le canton de La Fère.

Le candidat de la Fère avait été représenté depuis 1870 au conseil général de l'Aisne par un conseiller républicain. Bien que le républicain du canton fussent sans la moindre appréhension au sujet de leur succès prévu de dimanche dernier, ils n'avaient rien négligé pour le rendre facile.

Aux manœuvres de l'administration, ils avaient joint le choix judicieux d'un candidat. Le concurrent de M. René Jacquemart, n'était autre que M. Violette, jeune notaire à La Fère, suppléant de la justice de paix, conseiller municipal, administrateur du collège de La Fère, président de la délégation cantonale pour l'instruction publique, conseiller d'arrondissement depuis un an et par-dessus le marché républicain.

### ENCORE M. CLOVIS HUGUES

M. Clovis Hugues répond aux lettres de M. Roux et de MM. Péru et Pascal, que nous avons précédemment publiées, par la lettre suivante :  
Messieurs,  
Je vous remercie de m'avoir laissé, au cours de l'assemblée judiciaire provoquée par l'acte tragique du palais de Justice, tout le calme dont j'avais besoin ; mais, tout en reconnaissant, avec la loyauté d'un adversaire habitué à ne point passer pour un lâche, que je n'aurais pas dû révéler, dans ma lettre à l'Épouvante du Peuple de Nantes, le souvenir pénible de la violente altercation que j'eus avec votre client, M. Roux, laissez-moi vous rappeler que l'honneur a toujours été sauvegardé entre les deux parties.

la profession et de rester dans la condition sociale qu'ils avaient avant d'entrer en rapport avec la préfecture. Il importe même qu'ils aient un métier ou des apparences de ressources pour mieux dissimuler l'origine de leur bien-être.

Le salair n'est pas fixé par un règlement ; il est soumis à la loi de l'offre et de la demande ; ce n'est pas toujours le plus cher ; c'est voté val de chambre ; c'est votre maîtresse ; ce sera vous demain, pour peu que la vocation vous en prenne, à condition toutefois que vos prétentions n'excèdent pas vos mérites, car ceux qui sont à vendre ne valent pas tous la peine d'être achetés.

Les inspecteurs de police, dont se compose les brigades de recherches, n'ont pas d'uniforme. Dans les divers milieux où ils sont envoyés, soit pour la surveillance des mœurs, soit pour la découverte des malfaiteurs, soit pour les recherches politiques, ils sont obligés de dissimuler leur qualité. Excellent quand il s'agit d'assurer l'ordre et de faire respecter la liberté de la voie publique, l'uniforme rendrait impossibles les surveillances et les recherches.

### NOUVELLES DU JOUR

Le rattachement des colonies  
Paris, 14 janvier. — On considère comme définitivement réglée la question du rattachement des colonies au ministère du commerce. Cette mesure entraîne le départ de l'amiral Peyron. Le décret qui la sanctionne paraîtra à l'Officiel aussitôt après la séparation des Chambres ; car c'est maintenant le moment de reconnaître les changements ministériels en l'absence du Parlement.

Paris, 14 janvier. — M. Florens, directeur des cultes, est à la veille de se démettre de ses fonctions. On sait que M. Florens est conseiller d'État et qu'en tant que membre du conseil d'État, il a une fonction publique durant plus de trois ans. Or, M. Florens, nommé directeur des cultes en 1882, sous le ministère Freycinet, arrive au mois de février prochain à cette limite. C'est donc avant le 15 février que son successeur devra être nommé.

Paris, 14 janvier. — Un détachement d'infanterie de marine et de tirailleurs annamites est parti de Saigon pour aller occuper le poste de Sambor. M. Thomson est parti pour Pnom-Penh.

Paris, 14 janvier. — Si la situation laisse à désirer au Cambodge, elle n'est pas beaucoup plus brillante au Tonkin. M. Lemaire, n'a pu encore triompher des complots constamment ordés par le premier ministre Van-Thuan, qui fait cause commune avec les Chinois de Tonkin.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

Paris, 14 janvier. — On a distribué aujourd'hui le rapport de M. Graux sur les blés. Ce rapport comprend, avec les tableaux qui y sont annexés, 105 pages. Le débat en disant que la crise agricole a atteint un tel degré d'intensité qu'une vive agitation s'est manifestée parmi les populations rurales.

### BULLETIN ECONOMIQUE

LES TÉLÉPHONES EN ALLEMAGNE. — La Chambre de commerce de Crefeld, à l'initiative de laquelle est dû le réseau téléphonique établi entre 180 maisons de cette place, s'occupe de favoriser l'extension de ce réseau à tous les principaux centres de la rive gauche du Bas-Rhin, dont Kempen, Oldt, Greffrath, Lobberich, Süchteln, Dülken, Viersen, Monchen-Gladbach et Rheydt ; l'augmentation projetée est de 102 milles.

Des négociations sont en outre engagées avec les Chambres de Dusseldorf, d'Eberfeld, de Barmen et de Langenberg pour effectuer l'installation d'un réseau similaire reliant Crefeld avec les villes situées sur la rive droite du Rhin.

RELATIONS COMMERCIALES DU CANADA AVEC L'EUROPE. — Les indications suivantes, empruntées au recueil consulaire belge, peuvent être utiles prises en note par les exportateurs français. Quant à ce qui concerne le développement des relations commerciales entre le Canada et la Belgique, nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit : Toutes les industries de la Grande-Bretagne et des États-Unis sont représentées au Canada par des agents actifs qui visitent la clientèle et lui font des offres de service en exhibant des collections d'échantillons. Les maisons belges ne suivent pas cet exemple. Elles semblent attendre que l'acheteur vienne à elles et que les concurrents viennent lui offrir à domicile. Envoyer des prospectus ou des catalogues ne suffit pas, d'autant que, la plupart du temps, ces documents expédiés par nos compatriotes sont rédigés en langue française. Ce serait une étrange naïveté de croire que, de ce côté de l'Atlantique, les commerçants français se donneront la peine de les traduire. Si l'on veut faire des affaires avec le Canada, il faut être persuadé qu'avec un peu d'énergie et d'audace nos industriels trouveraient dans ce pays un débouché direct considérable.

Observations météorologiques. — Paris, 15 janvier. — La pression barométrique est de 746 à Nice ; 753 à Biarritz ; 755 à Paris, Loriet, Dunkerque. — Une bourrasque menace directement nos côtes ouest. — Baisse de 7° à Biarritz, 3 à Perpignan, 1 à Brest. — Temps probable : vent des régions nord, neige. — Baisse de température.

### CHRONIQUE ÉLECTORALE

Plus on considère les actes publics de M. Macarez, plus on est frappé de l'incapacité de ses théories économiques et de la facilité extraordinaire avec laquelle il les accepte, les soutient, puis les rejette et les abandonne un peu plus tard.